



COURRIER DE L'ART ANTIQUE

L'admirable aurige de Delphes était, jusqu'à présent, la seule grande statue de bronze à peu près intacte qu'on eût découverte sur le sol de la Grèce propre. En voici une seconde, presque de la même époque, et qui pourrait lui faire pendant. C'est un Poseidon debout, haut de 1^m48, découvert il y a trois ans, en dix-neuf morceaux, sur le golfe de Corinthe, à Haghios Basileios, emplacement de l'ancien port de Platées. La base porte une dédicace à Poseidon, en dialecte béotien et en caractères de l'an 500 environ avant J.-C. La tête est admirablement conservée. Il ne reste que l'amorce des bras, mais cela suffit à restituer l'ensemble avec une vraisemblance approchant de la certitude. Le dieu tenait un trident de son bras gauche levé et, du bras droit étendu, supportait un dauphin ou un poisson. Le type de la tête s'est déjà rencontré, notamment à Olympie et sur l'Acropole d'Athènes, où il est représenté par des œuvres contemporaines des guerres médiques ou un peu antérieures. Quant au motif général de la statue, j'en connais un seul exemple en ronde-bosse, qui a échappé à l'éditeur grec, M. Philios. Il s'agit d'un torse acéphale en marbre, autrefois à la villa Ludovisi, aujourd'hui dans la collection Somzée, à Bruxelles¹. Voici la description qu'en a donnée M. Furtwaengler, à un moment où la statue d'Haghios Basileios n'était pas encore connue : « Le dieu se tient debout, appuyé sur la jambe droite et avance un peu le pied gauche dégagé². La tête était tournée vers la gauche ; le bras gauche, levé très haut, soutenait le trident... Un dauphin est sculpté en relief à la partie inférieure du tronc ; cet attribut nous permet de reconnaître

1. Furtwaengler, *Collection Somzée*, p. 23, n° 30.

2. C'est le contraire dans la statue de bronze, mais ces inversions sont fréquentes parmi les diverses répliques d'un même motif.